

## **Bassin collège Loire Nord** **Journée des documentalistes - 20 novembre 2023**

**SUJETS ABORDES : Aménagement CDI / EMI (mise en œuvre, médias, outils, intervenants, rencontre avec Iris IRIU) / Coups de cœur (dont conflit israelopalestinien)**

### **Lieu d'accueil**

Nous sommes accueillis par Fabienne Petit-Jean au collège Simone Lagrange.

C'est un collège de 500 élèves environ classé en REP+. Situé sur la commune de Villeurbanne, il accueille des élèves de trois écoles primaires situées sur la commune de Vaulx-en-Velin (Mas-du-Taureau). Il fait parti de la cité éducative de Vaulx-en-Velin, ce qui permet d'obtenir facilement des subventions (dossiers un peu lourds à faire, mais sacrés financements à la clé ! Pour cela, ne pas oublier d'inclure les parents dans les projets pour qu'ils soient validés), mais peut également bénéficier des propositions de Villeurbanne comme la fête du livre par exemple. Il y a une classe ULIS, une classe UPE2A, l'accueil d'élèves de l'IME Yves Farge une fois par semaine.

Le CDI comporte une petite salle vitrée qui peut accueillir des demi-classes et sert de salle d'enregistrement radio. Il est constitué d'un fonds de livres très récents. Fabienne a eu beaucoup de difficultés pour obtenir l'agencement souhaité.

### **Rénovation**

A ce propos, la collègue du collège Jacques Duclos nous informe que son CDI a été rénové : nouveau mobilier, réagencement complet. Elle nous signale que la cellule BEA Bâti Et Aménagement a été d'une grande aide. Caroline Guédan s'est déplacée et l'a aidée à faire les bons choix. A l'occasion de cette rénovation, elle s'est séparée de 3000 documents datant des années 80. Son fonds est maintenant peu important, mais attractif et elle le connaît bien.

La question est posée du mobilier flexible. Qui en est équipé ? Des salles (SEGPA, Permanence, Uli, foyer) sont équipées dans certains collèges (Jean Jaurès, Pierre Valdo). A Théodore Monod, c'est la cour qui fait l'objet d'un projet de mobilier (couchettes, îlots de fauteuils...) pour ne pas laisser toute la cour au foot.

Au CDI, le mobilier peut vraiment être au service de la lecture. Les poires et autres fatboys incitent à la lecture et ne se révèlent pas trop difficiles à gérer. Une règle : un pouf, un élève, un livre. On peut ensuite assouplir à deux élèves selon les cas. Certains CDI sont équipés de casques anti-bruits à prêter aux élèves. Mais le CDI n'est-il pas par définition un espace calme ?!

### **Informations diverses**

- Valérie Perrin quitte la DAAC en décembre 2023.

- Yazida Chougrani et Emmanuelle Chemmam sont référentes culture territorial, c'est à dire qu'elles apportent une expertise et des conseils dans la réalisation, le suivi, l'accompagnement et l'évaluation des projets. Yazida pour la zone géographique Givors, Rhône sud et Emmanuelle pour la Métropole et Lyon Est.

- Les nuits de la lecture : s'inscrire sur la plate-forme permet d'obtenir un kit de communication et de rendre lisible son action. Des dispositifs très simples (faire le noir, lire avec une lampe de poche fonctionnent très bien avec les élèves. Thème de cette année : le corps.

<https://www.nuitsdelalecture.fr/>

### **EMI**

A la question de qui met en œuvre l'EMI toute l'année pour les 6°, seul un petit tiers des documentalistes répondent par l'affirmative.

Quand ? En barrette avec le latin, en barrette avec Devoirs Faits. Certains prennent des créneaux sur les heures de vie de classe.

Quelques exemples

Chloé Bertaina au collège Jules-Michelet à Vénissieux a fait inscrire l'EMI dans l'emploi du temps des 6°. Elle a signé un contrat avec le DFIE (ex CARDI) qui vérifie que le projet est viable, visible dans l'établissement et qui le labellise au bout de 5 ans.

Les élèves ont une heure d'EMI en quinzaine en demi-groupe toute l'année, ce qui correspond environ à une quinzaine de séances. La progression : découverte du CDI. Information (medias). Création numérique. Identité numérique, réseaux sociaux.

Il y a une webradio (financée par la cité éducative) : les élèves doivent créer un son lié à un projet de classe avec un autre enseignant.

Vanessa Couard au collège Aimé-Césaire de Vaulx-en-Velin a obtenu des créneaux d'EMI pour les 6° en barrette avec les heures de latin. Et aussi sur les créneaux devoirs faits. Dans le cadre du projet égalité fille-garçons, les élèves travaillent le thème de la métamorphose, d'Ovide à Hulk en passant par le papillon et nous-même (la puberté). Deux séances découverte au CDI. Recherches documentaires sur les métamorphoses. Plus tard, une illustratrice Charlotte Des Ligneris interviendra pour la création d'un dictionnaire du corps inspiré de celui de Katy Couprie (création de planches poétiques, utilisation de différentes techniques, collages, photos, dessins, peinture...)

Ariane Delnord indique que l'atelier de France Info « Le vrai du faux », en visio (?!) est un bon outil, interactif, avec des journalistes pour décrypter le vrai du faux dans l'info. L'inscription est à faire en ligne dès la publication de la proposition.

En 4°, le programme de français aborde le thème de la désinformation. La BML propose des ateliers intéressants et gratuits pour les classes (3 séances). Idem avec les archives départementales.

Amel Boudellal du collège Lamartine indique que le romancier Antonin Atger propose des ateliers de 2h où il déconstruit nos représentations ; bonne séance pour les 4° et 3°. Il propose également une vidéo pour les enseignants <https://youtu.be/DgjadOfdhmI> et ses prestations peuvent être payées via le Pass Culture. L'assemblée débat de la qualité de ses interventions. Iris IRIU l'après-midi nous apprendra que des signalements ont été faits par des enseignants et que des vérifications sont en cours.

Il est également question du journal *Tout va bien* qui propose des séances sur les métiers du journalisme.

Plusieurs collègues animent un media scolaire dans leur établissement, soit papier, soit sur laclasse.com. Certains utilisent Canva, d'autres Scribus, voire Libreoffice.

Reste le problème de la progression de la 6° à la 3° en EMI. Comment être véritablement un maître d'oeuvre de l'EMI. On gère à peu près les 6° ; un peu les 4° grâce au programme de français et lors de la semaine de la presse, mais guère plus...

La question se pose de la pertinence de la semaine de la presse et des médias dont l'offre du kiosque est de plus en plus réduite, de moins en moins valorisable ni exploitable tant cela n'est pas représentatif de la presse française...

Quid de la formation initiale des professeurs documentalistes en EMI ? Les collègues stagiaires expliquent que la formation est surtout tournée vers la préparation aux épreuves du CAPES. . Et en

2<sup>e</sup> année, ils collaborent avec la BML sur le dessin de presse (en lien avec l'expo actuelle de Willem, Rire du pire). Ils travaillent sur l'élaboration de séances, mais rarement de séquences et encore moins de progressions...

Rencontre avec Iris Iriu, référente académique EMI et coordonnatrice CLEMI

Elle rappelle qu'elle peut conseiller et accompagner tous les collègues qui lui en font la demande. Elle travaille en lien avec la DAAC, Canopé, EAFC et la DRANE. Elle doit proposer au recteur des axes d'EMI. Elle s'occupe également de la formation en EMI des professeurs des écoles. Pour elle en EMI, ce qui fonctionne c'est la pédagogie de projet, c'est à dire de rendre les élèves acteurs en créant un media.

Pour le CLEMI, elle aide à l'organisation des concours Zéro clichés, Mediatiks et la semaine de la presse. Elle rencontre tous les acteurs des medias. Un poste de professeur relais EMI est occupé par Christophe Perrin, professeur de français à Villefranche. Elle vérifie également la qualité des intervenants en EMI qui sont inscrits sur le Pass Culture. Elle confirme que la question de la progression en EMI est problématique tout comme la légitimité du prof doc pour la mettre en œuvre. Voir la déclaration de Gabriel Attal qui fait glisser l'EMI vers l'EMC.

Iris nous incite à inscrire de l'EMI dans les parcours, qu'ils soient culturels ou citoyens, dans le projet d'établissement. Le prof doc ne peut être seul à faire de l'EMI mais en peut en être exclu non plus. Maître d'oeuvre dit la circulaire de missions. Pour elle l'EMI, c'est analyser comment se construit l'information, comment elle se diffuse. Ce n'est pas que de l'info-doc dont s'occupe l'APDEN. Elle cite le référentiel EMI de Toulouse, ainsi que le référentiel de compétences de l'enseignant sur le site du CLEMI.

Est posée la question d'un Instagram du CDI. Pour Iris, il y a une nette différence entre la communication qui peut nous être demandée sur nos actions et nos actions pédagogiques avec les élèves. S'il s'agit de communication elle conseille d'utiliser une tablette autonome ainsi que l'adresse académique du CDI. Elle rappelle qu'elle peut aider à l'obtention de financements par la DRANE et avec le référent numérique. Pour l'équipement notamment. Fabienne souligne que celui du collège Simone Lagrange n'est guère utilisé par les autres collègues, ce qui est dommage... Il existe du matériel performant permettant de faire du montage diffusable dès la fin de l'enregistrement. (table de mixage avec échantillonneur, 3 ou 4 micros et casques, carte SD pour enregistrer. Quand c'est simple techniquement, cela permet de passer du temps et de l'énergie sur l'important : l'écriture et la construction de l'information. Le financement peut aussi passer par la Cité éducative ou NEFLE, notre école faisons la ensemble ainsi que le département Innovation du Rectorat. Le mieux est de réunir 4 à 5 personnes ayant un projet de media.

Il s'agit bien d'une **culture** informationnelle, donc on peut tout à fait créer un atelier artistique tout au long de l'année avec un journaliste.

Pour Iris, le coeur de l'EMI c'est la liberté d'expression et en apprendre les limites. Avant de parler de Fake news, il faut mettre les élèves dans une situation d'honnêteté intellectuelle en les faisant construire une information, avec les preuves, les sources, etc. Il faut déconstruire les représentations des élèves, mais on ne peut lutter contre l'éléphant des réseaux sociaux. Donc il faut qu'ils s'expriment, qu'ils comprennent qu'il n'y a pas de neutralité ni de vérité, si ce n'est celle des faits et des sources et que les medias véhiculent des opinions.

Elle nous signale que Christine Derville de l'Arcom se déplace gratuitement dans les établissements pour évoquer les questions de droits et de régulation de la télévision comme des réseaux sociaux.

Il faut contacter l'ARCOM : [cta.lyon@csa.fr](mailto:cta.lyon@csa.fr)

Les infos sont ici : <https://www.arcom.fr/nous-connaître/decouvrir-l'institution/les-delegations-territoriales-de-larcom/arcom-lyon>

Plusieurs intervenants sont cités : Radio Plurielles, Sol FM deux radios qui peuvent ouvrir des temps d'antenne aux élèves et qui sont sur le Pass Culture.

Le collectif ITEM ; L'arrière cour ; We report ; 99.medias dont Jérôme Plan qui a été en résidence à la BML.

On n'est pas obligé de travailler sur l'actualité brûlante, surtout en collège. Iris concède que les entreprises de presse s'engagent de moins en moins généreusement pour la semaine de la presse dont le principe fondateur est la gratuité. La presse est en crise ; du coup les medias donnent de moins en moins d'exemplaires...

Pour la formation, elle rappelle que c'est un droit mais que les directives ministérielles de la rentrée sont très problématiques : asynchrone, distanciel, présentiel hors du temps de travail... C'est un gros souci pour lequel il n'y a pour l'instant pas de solutions...

Les FIL existent toujours mais s'appellent maintenant Collectif Territoire Apprenant (CTA). Si il y a 12 à 15 enseignants intéressés, il peut y avoir une intervention de 2 ou 3 jours.

Les coups de coeur

Susie Morgenstern, *Meli mélo de sentiments* (éditions voir de près, grands caractères)

Tomohito Oda, *Komi cherche ses mots*

Balavoine, *Un garçon c'est presque rien*

Theo Grosjean, *Elliott au collègue*

Lucie Pierrat-Pajot, *La vérité sur ce qu'il y a dans ma tête* (Auzou)

Mathilde Tournier, *Championne*

Tania Tchenio, *Regard fauve*

Ahmed Kalouaz, *Le regard des autres*

Patrick Bard, *Le secret de Mona*

Louise Mey, *L'orage qui vient*

Nathalie Bernard, *Dog*

Nathalie Bernard, *Keep hope*

Colline Naulleau, *Gris comme le coeur des indifférents*

Baptiste Beaulieu, *On a deux yeux pour voir*

Baptiste Beaulieu, *Les gens sont beaux*

Marie Boulique, *Le chant du bois*

Julia Thevenot, *Lettre à toi qui m'aime*

Stéphane Servant, *Monstres* (Th. Magnier)

Yann Liotard - Marie-Claire Redon, *Antigone* (La ville brûle)

Hubert Ben Kemoun, *Les flamboyantes*

Sur le conflit israélo-palestinien

Colum Mc Cann, *Apeirogon* (pour très bons lecteurs de 3<sup>o</sup>)

Litsa Boutalika, *Si tu veux être mon ami*

Valérie Zenatti, *Une bouteille dans la mer de Gaza*